

LILLE. Symphonie n°1 de CHOSTAKOVITCH par l'ONL / JC CASADESUS



LILLE. Les 6, 7 nov 2019. ONL, JC Casadesus. CHOSTAKOVITCH : symph n°1. L'Orchestre National de Lille et Jean-Claude Casadesus nous offrent dans ce programme riche en contraste deux tempéraments totalement opposés : la simplicité solaire

d'un Mendelssohn fauché trop tôt (1845), et la sensibilité plus ambivalente du jeune Chostakovitch de 1926, inspiré par une ironie de plus en plus caustique voire grinçante. Et pour débiter la frénésie sanguine et méditerranéenne d'un autre jeune compositeur fougueux, **Hector Berlioz à l'époque de son Carnaval Romain** (ouverture) : en réalité, la partition du Romantique français datée de 1844, est une ouverture alternative à son opéra (maltraité) Benvenuto Cellini, comédie shakespearienne d'une exceptionnelle vitalité. Berlioz y recycle en particulier le duo Cellini et Teresa (Vous que j'aime plus que ma vie), confronté au grand chœur collectif du Carnaval proprement dit.



D'une vitalité inédite dans l'œuvre de **Dmitri Chostakovitch**, son opus symphonique n°1 a certes ce goût du sarcasme et de la terreur rentrée, mais éblouit surtout par sa « joie de vivre », une ivresse sincère et désinvolte que ne connaissait pas de la part du compositeur

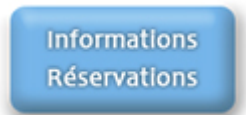
qui manie comme personne le double langage. JC Casadesus

aborde la partition créée à Leningrad en mai 1926 avec l'ardeur et la précision qui sied à une exceptionnelle versatilité, servi par une orchestration habile et raffinée ; le jeune compositeur encore élève du Conservatoire (19 ans) n'hésite pas à maintenir ses options de composition, contre l'avis d'un Glazounov plutôt réservé sur la sonorité de certains passages... Déjà l'humour apparent du premier mouvement (Allegro) sonne ambigu ; d'autant que le scherzo (Allegro ou 2è mouvement) précise cette ironie encore vacillante au début... qui sous-tend et porte la maturité du Finale dont le caractère sombre voire amer révèle la vraie personnalité de Chostakovich : plus inquiète et analytique que bavarde ; sauvage et hypersensible ; consciente malgré elle, des terreurs qui menacent dans l'ombre proche.

Le programme du concert comprend également le sublime **Concerto pour violon n°2 de Mendelssohn**, sommet de romantisme lumineux, intense, condensé, lui aussi sans effusion gratuite. Avec le violoniste albanais Tedi Papavrami. L'opus 64 est souvent le sujet d'un malentendu, permis par l'apparente simplicité brillante de son écriture ; rien de tel ici tant Mendelssohn y reste comme Mozart, d'une économie qui signifie non virtuosité mais sincérité et vérité. Amorcée dès 1838, achevée en 1844, le Concerto est créé à Leipzig en mars 1845... quelques mois plus tard, Felix Mendelssohn s'éteignait à l'âge de 36 ans.



Mercredi 6 & jeudi 7 novembre 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle
Voyage romantique



Berlioz

Le Carnaval romain, ouverture

Mendelssohn

Concerto pour violon en mi mineur

Chostakovitch

Symphonie n°1

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE – Direction : **Jean-Claude**
Casadesus – Violon : **Tedi Papavrami**

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/voyage-romantique/

En région

Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

Soissons Cité de la Musique et de la Danse – Vendredi 8
novembre 20h

Infos et réservations : 03 23 59 83 86

Anzin Théâtre – Samedi 9 novembre 20h

Infos et réservations : 03 27 38 01 10

Présentation du programme par l'Orchestre National de Lille :
« Immense musicien et remarquable homme de lettres, le violoniste albanais Tedi Papavrami possède un parcours artistique hors du commun. Son archet virtuose, à la fois pur et lyrique, sera l'instrument idéal pour enchanter les emportements romantiques et la féérie bondissante du splendide Concerto pour violon n°2 de Mendelssohn. Créée en 1926, la Symphonie n°1 est l'une des œuvres les plus joyeuses de Chostakovitch. Bien sûr, on y retrouve le goût du sarcasme, les brusques changements d'humeur et le romantisme noir du compositeur russe. Mais la symphonie trace également une montée en puissance, magistralement conduite par Jean-Claude Casadesus. »

« Romantic journey

The remarkable Tedi Papavrami enchants Mendelssohn's splendid Violin Concerto No. 2 in E min. Premiered in 1926, Symphony No. 1 is one of Shostakovich's most jubilant works, building to a powerful ending, all under the baton of Jean-Claude Casadesus. »

REQUIEM de MOZART par TEODOR CURRENTZIS

PARIS, Châtelet. MOZART : Requiem, dim 27 oct 2019, 15h. T

CURRENTZIS. Chef iconoclaste et iconique de la nouvelle génération des baroqueux audacieux, le grec Teodor Currentzis s'est imposé par une radicalité artistique qui prolonge un Harnoncourt. Sa trilogie des opéras de Mozart / Da Ponte en témoigne. Comme dans un répertoire plus récent, sa 6^e



de Mahler, détone autant qu'elle convainc. Chez Mozart, saisit la fulgurance de vagues chorales, le quatuor dramatique, opératique des chanteurs solistes et surtout avant l'ère romantique, le voile de la mort. Il y faut une clarté absolue et aussi la gravité du lugubre qui saisit. Cet alliage a fait la réussite des meilleures lectures.

Teodor Currentzis fonde en 2004 l'Orchestre MusicAeterna, collectif sur instruments d'époque, auquel il adjoint le Chœur MusicAeterna, puis en 2018 Chœur MusicAeterna Byzantina ; ce qui permet d'aborder des œuvres ambitieuses pour grand effectif dont évidemment la musique sacrée.

Dans cette version du Requiem de Mozart, sujet d'une tournée de l'automne 2019 qui mène les artistes de Russie en Europe (France, Allemagne, Grèce...), le chef imprévisible cède aux combinaisons ailleurs « douteuses », aux collages hasardeux : spécificité du Chœur MusicAeterna, les hymnes byzantins sont intégrés au massif mozartien... au risque d'en rompre l'élan global, l'unité et la cohérence interne ? On a vu qu'une telle expérience s'est révélée plutôt malheureuse et négative dans le cas du dernier festival d'Aix (Requiem par Raphaël Pichon). Le Maestro intègre ici des chants byzantins traditionnels à la partition de Mozart. Une réinterprétation audacieuse ou déconcertante du Requiem de Mozart. A chacun de juger dimanche prochain.

PARIS, Châtelet : REQUIEM de MOZART

Dimanche 27 octobre 2019 à 15h

MusicAeterna

Informations
Réservations

Teodor Currentzis

Sandrine Piau, soprano

Paula Murrihy, mezzo-soprano

Sebastian Kohlhepp, ténor

Evgeny Stavinsky, basse

Orchestre MusicAeterna

Chœur MusicAeterna

Chœur MusicAeterna Bizantina

Pour justifier cette mise en dialogue des chœurs byzantins et de la musique du dernier Mozart, Teodor Currentzis précise :

» *Je pense que la musique ancienne d'Orient nous permet de voir la musique en général d'un point de vue différent. La musique orthodoxe grecque prend son origine dans cette musique ancienne, où on ne dit pas « je chante », mais où on utilise le mot « ψαλλω », « un psaume ». Il s'agit d'une façon tout à fait différente de communiquer, avec un but différent. ».*

LIRE aussi notre critique du cd 6è de MAHLER par Teodor Currentzis

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-mahler-symphonie-n6-musicaeterna-teodor-currentzis-moscou-juillet-2016-1-cd-sony-classical-clic-de-classiquenews-de-decembre-2018/>

LIRE aussi notre critique du cd 6è de TCHAIKOVSKI par Teodor Currentzis

<http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-tchaikovsky-symphonie-n6-pathetique-musicaeterna-teodor-currentzis-1-cd-sony-classical-2015/>

LIRE aussi notre critique de la Trilogie MOZART par Teodor Currentzis

: <http://www.classiquenews.com/cd-mozart-cosi-fan-tutte-kassian-currentzis-2013/>

**Jean-Philippe Sarcos et
l'Orchestre LE PALAIS ROYAL :
Impressions d'Italie...**

PARIS, les 17 et 18 oct 2019. Inspirations italiennes. JP SARCOS, C TROTTMANN, Haendel et Mozart. Dans un lieu historique au riche patrimoine musical à Paris (Salle historique du premier conservatoire), le chef **Jean-Philippe Sarcos** interroge le style italien dans l'écriture de Haendel et Mozart ; le premier inspirant même le second ... En octobre 2019, Le Palais



royal et Jean-Philippe Sarcos invitent dans un programme Haendel et Mozart, la jeune soprano, **Catherine Trottmann** nouvelle étoile du chant français. Les œuvres choisies rendent hommage au bel esprit italien, ce goût de la mélodie et des harmonies lumineuses voire solaires. La souriante péninsule méditerranéenne a façonné ainsi « une musique colorée, contrastée, évidente, éclatante », où « le chant est premier, où la mélodie dicte ses lois à l'harmonie, au contrepoint, à l'architecture musicale même. »

De Haendel à Mozart...

Suavité et virtuosité italiennes

Ainsi les deux compositeurs retenus ne sont-ils pas étrangers dans ce creuset musical et esthétique de premier plan : « dans leur jeunesse, Haendel et Mozart étudient en Italie. Toute leur vie leur musique gardera l'empreinte des couleurs romaines et le rythme du style italien ».

Catherine Trottmann, Jean-Philippe Sarcos et l'orchestre Le Palais royal interprètent ainsi les œuvres les plus italiennes de Haendel et Mozart. Ils ne se sont pas connus car Haendel

meurt alors que Mozart n'a que 3 ans. Comme cela sera le cas des œuvres de JS BACH, les partitions de **HAENDEL** frappent profondément le jeune **MOZART** : il y détecte une habileté virtuose dans la finesse des mélodies, la science des masses chorales, la construction et le développement d'un air. De toute évidence les opéras sérieux et surtout les oratorios de Haendel ont agi positivement dans l'inspiration et la maturation du style mozartien. On les retrouve dans ce programme qui mêle nervosité expressive de l'orchestre, et souplesse d'un chant acrobatique et sensuel. D'ailleurs, la Messe en ut mineur (« *Laudamus te* »), comme la virtuosité époustouflante du motet « *Exultate, jubilate* » en témoignent aujourd'hui ; de Haendel à Mozart, circule une même élégance mélodique, explicitement italienne...

Les citations sont empruntées à la présentation du programme sur le site du Palais royal.

PARIS, Salle historique du Premier Conservatoire

Jeudi 17 octobre 2019, 20h30
Vendredi 18 octobre 2019, 20h30

Informations
Réservations

Catherine TROTTMANN, soprano

Orchestre Le Palais royal – Jean-Philippe SARCOS, direction

PLAN D'ACCES

<https://www.google.com/maps/place/Conservatoire+national+supér>

[ieur+d'art+dramatique/@48.8726146,2.3469383,15z/data=!4m5!3m4!
1s0x0:0x42e986c66536d365!8m2!3d48.8726146!4d2.3469383](http://www.weezevent.com/inspirations-italiennes-oct2019)

RESERVATION

<https://www.weezevent.com/inspirations-italiennes-oct2019>

Salle historique du premier conservatoire de Paris
2 bis rue du Conservatoire – 75009 Paris

Programme détaillé

Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)

- Salomon : Arrivée de la reine de Saba (3')
- Joshua : Air « O had I Jubal's lyre » (2'30)
- Le Messie : « Rejoice » (4'30)
- Concerto grosso, Op. 6 No. 10 : extrait (5')
- Giulio Cesare : Air « Piangeró la sorte mia » (7')
- Giulio Cesare : Air « Da Tempeste » (6')

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

- Messe en ut mineur, K. 427 : « Laudamus te » (5')
- Symphonie n°29, K. 201 (23')
- Motet Exsultate jubilate, K. 165 (15')



PLUS D'INFOS SUR LE SITE du Palais royal – Jean-Philippe Sarcos, direction
<http://le-palaisroyal.com>

Crédit photos : © Mylène Natour / Le Palais royal

A l'automne 2019, Le Palais royal / Jean-Philippe Sarcos font paraître un nouveau cd dédié au souffle créateur des héros : BEETHOVEN et MOZART. [LIRE ici la critique complète](#) de l'album (enregistré en 2015 dans la salle de concert du premier Conservatoire de Paris) – CLIC de classiquenews du mois d'octobre 2019 :

Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015).

CD, critique. LE TEMPS DES HEROS. BEETHOVEN / MOZART. Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015). Le « Temps des héros » : c'est à dire **Mozart et Beethoven**. Le premier fait vibrer les cœurs et expriment comme nul autre avant lui, la passion et les sentiments humains, avec cette tendresse particulière pour les femmes ; le second crée l'orchestre du futur ; les deux définissent le romantisme et la modernité en musique ; ils sont d'ailleurs les premiers aussi à se penser « créateurs », et non plus serviteurs. **Jean-Philippe Sarcos** a donc bien raison de souligner leur étoffe de « héros » dans ce programme qui souligne la valeur de chacun. [Lire la critique complète](#)



METZ, Arsenal. FESTIVAL « OSEZ HAYDN! » 6 – 9 nov 2019

METZ, Arsenal. FESTIVAL « OSEZ HAYDN! » 6 – 9 nov 2019. Après l'avoir créé à Paris en octobre 2018, **Julien Chauvin** et son ensemble, **Le Concert de la Loge**, sur instruments anciens, spécialistes du répertoire classique et romantique,



transfèrent le concept du festival HAYDN à METZ, profitant opportunément de leur résidence à la Cité musicale de Metz (Arsenal)! Il est temps de (re)découvrir l'écriture du génie viennois, celui de **Joseph Haydn**, père du quatuor, de la symphonie classique, trop étouffé par MOZART. Au XVIII^e, rien de tel, car Mozart était sousestimé, et HAYDN, vénéré comme le plus grand compositeur vivant de son temps... car Haydn a presque tout inventé, véritable « aiguillon », tempérament audacieux et expérimentateur de premier plan (Beethoven l'a bien compris qui rechercha absolument à suivre ses leçons à Vienne).

Au programme du [festival « OSEZ HAYDN 2019 »](#) à METZ, du 6 au 9 nov, soit pendant 4 journées, débats, conférences, exposition, battle, pause gourmande et concerts bien sûr.. avec la coopération des artisans et des institutions de la région Grand Est. Temps forts entre autres, la confrontation des instruments d'époque et des instruments modernes le 8 nov dans les symphonies de Joseph Haydn



Julien Chauvin, violoniste, fondateur du Concert de la Loge
(DR / Arsenal de Metz 2019)

Programme [OSEZ HAYDN 2019](#)

à l'Arsenal de METZ – Cité Musicale de Metz

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/osez-haydn>

Mercredi 6 novembre 2019

CONFÉRENCE | 18h30

Salon Claude Lefebvre

La lutherie à Mirecourt au XVIIIe siècle

Roland Terrier et Jean-Paul Rothiot racontent comment la lutherie se développe à Mirecourt, petite ville des Vosges au cours du siècle ; ils y détectent et analysent les influences des écoles allemande et italienne sur les violons fabriqués pendant cette période.

Roland Terrier – luthier

Jean-Paul Rothiot – historien

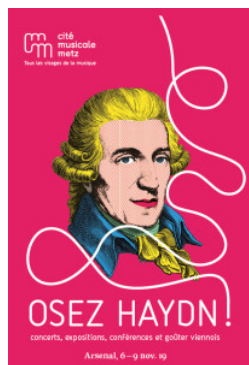
19h30, vernissage

EXPOSITION La lutherie dans tous ses états

Grand Hall

Exposition organisée par le musée de la Lutherie et de l'archèterie françaises de Mirecourt et le Collectif Colof – horaires : du mercredi 6 à samedi 9 nov 2019, de 13h–18h

Jeudi 7 novembre 2019



CONCERT | 20h

Salle de l'Esplanade

Les Sonates pour pianoforte de Haydn

Sonate en ré majeur

Sonate n°35 en la bémol majeur

Andante et variations en fa mineur

Sonate en sol majeur

Sonate en mi bémol majeur

Alain Planès – pianoforte

Vendredi 8 novembre 2019

CONFÉRENCE | 18h30

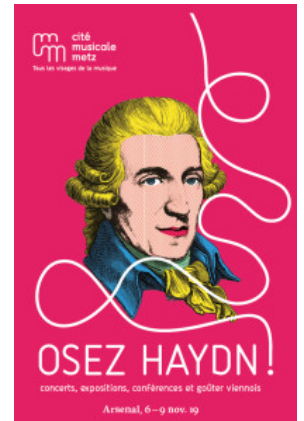
Salon Claude Lefebvre

Haydn et sa présence à Paris

L'engouement pour les symphonies de Haydn à Paris à la fin du XVIIIe siècle infiltrait tous les aspects de la vie musicale : tous les concerts de l'époque commençaient et se terminaient par l'une de ses symphonies, on les jouait également durant les entractes des comédies et des tragédies lyriques. Haydn n'eut donc jamais besoin de venir à Paris pour promouvoir ses œuvres. Intervenant :

Alexandre Dratwicki – musicologue et directeur scientifique du Palazzetto Bru Zane qui est le Centre de musique romantique française établi à Venise.

CONCERT | 20h
Grande salle
« Deux Haydn sinon rien »
Le Concert de la Loge
L'Orchestre National de Metz
Julien Chauvin – direction
Antoine Pecqueur – présentation



Symphonie n°86 en ré majeur
(Le Concert de la Loge)

Symphonie n°45 « Les Adieux »
(Orchestre national de Metz)

Samedi 9 novembre 2019

CONFÉRENCE À PLUSIEURS VOIX | 14h

Salon Claude Lefebvre

Un salon de musique chez Monsieur Haydn

Le collectif lorrain de la facture instrumentale (COLOFIN) propose une installation présentant des instruments historiques mêlés à des créations sorties des ateliers de plusieurs membres de ce groupe de luthiers lorrains. L'exposition sera articulée autour d'un piano carré historique

Frederic Beck fait à Londres en 1777.

Alain Meyer – Luthier

GOÛTER VIENNOIS | 15h30-17h30

Bar – Présentation du chocolat « Quatuor » et dégustation de chocolat chaud et de viennoiseries, préparés et présentés par Philippe Maas (chocolatier).

DÉBAT | 16h

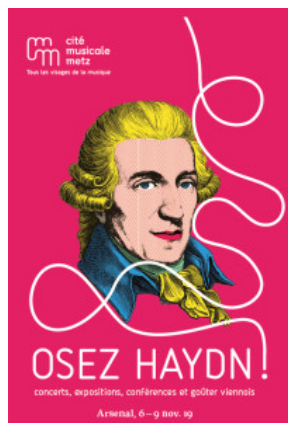
Salon Claude Lefebvre

« Battle : Mozart vs Haydn »

Le débat, qui opposera deux fervents défenseurs de **Mozart** et de **Haydn**, tente d'expliquer la marginalisation des opéras de Haydn et de rappeler la très grande théâtralité de sa musique. Ce sera aussi aux auditeurs de trancher entre ces innovateurs! Attaché à la Cour des princes Esterhazy, près de Vienne, Haydn compose quantité de pièces divertissantes et plusieurs opéras encore aujourd'hui minorés et très peu joués, quand ils sont comme ceux de Mozart, d'une facétie dramatique post rossinienne, d'une élégance toute viennoise et mozartienne.

Marc Vignal – musicologue

Ivan Alexandre – journaliste



CONCERT | 18h

Salle de l'Esplanade « Haydn Intime »

Chantal Santon-Jeffery – soprano

Florent Albrecht – piano

Lucien Pagnon – violon

Lucile Perrin – violoncelle

Canzonettas & Lieder / Sonate en ut majeur – 1er mouvement /
Fantaisie en ut majeur – Presto / Cantate Arianna a Naxos /
Variations en fa mineur

CONCERT | 20h

Grande salle

« Un soir sacré aux Tuileries »

Florie Valiquette – soprano

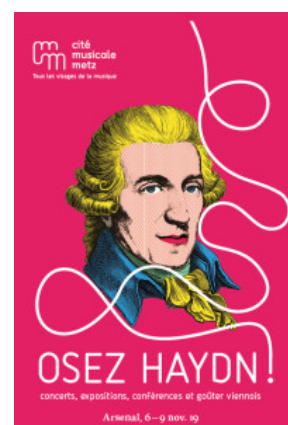
Adèle Charvet – alto

Reinoud Van Mechelen – ténor

Andreas Wolf – baryton

Ensemble Aedes – Mathieu Romano

Le Concert de la Loge



RESERVATIONS & INFORMATIONS

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/osez-haydn>





cité
musicale
metz

Tous les visages de la musique



OSEZ HAYDN!

concerts, expositions, conférences et goûter viennois

Arsenal, 6 – 9 nov. 19

SIGURD de REYER à NANCY

NANCY, les 14 et 17 oct 2019.

REYER : Sigurd. Pour ses 100 ans, l'Opéra national de Lorraine met à l'affiche Sigurd d'Ernest Reyer, ouvrage choisi pour son inauguration le 14 octobre 1919. Ainsi s'est écrit l'histoire du Palais Hornecker – Créé d'abord au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles en 1884, **SIGURD** fut une pépite lyrique totalisant 250 représentations à l'Opéra de



Paris jusque dans les années 1930. Comme Wagner et sa Tétralogie, Reyer plonge dans la mythologie nordique – la saga des Nibelungen et les Eddas –, pour narrer les aventures de Sigurd et Brunehilde, entre souffle épique, passions éprouvées, surnaturel, et style du grand opéra français. Comme Debussy et Dukas, respectivement Pelléas et Mélisande, et Ariane, Reyer et Wagner traitant le même fonds légendaire, croisent les destinées d'un opéra à l'autre. Ainsi Sigurd et Le Ring mettent en scène Gunther conquérant de la Walkyrie devenue mortelle, Brunnhilde. Les deux ouvrages se recoupent dans la destinée de Bruhnnilde, figure centrale qui incarne le don, le sacrifice, l'absolue loyauté. Incarnée à la création par la sublime **ROSE CARON**, Brunnhilde suscita à l'époque de Reyer, l'admiration du peintre **Edgar Degas** qui vit l'ouvrage plus de 30 fois ! Bel indice d'une admiration sincère et constante pour un ouvrage et un personnage majeur en France, à l'époque du wagnérisme envahissant,... que ne goûtait guère le peintre des danseuses et des musiciens de l'opéra de Paris. A Nancy, une wagnérienne éblouissante, grave, souple, diseuse

incarne ce profil de femme admirable, **Catherine Hunold**.
Argument majeur de la version proposée par Nancy pour son centenaire.



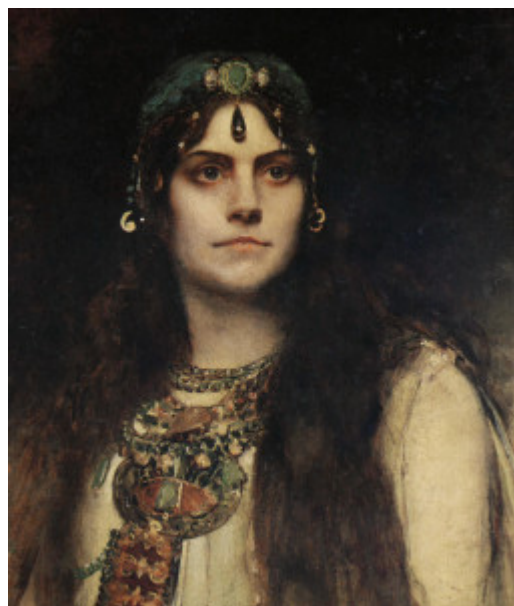
NANCY, Opéra national de Lorraine

Reyer : Sigurd, en version de concert

lundi 14 et jeudi 17 octobre 2019 à 19h

RESERVEZ [ici](https://www.nancy-tourisme.fr/offres/opera-sigurd-reyer-nancy-fr-2264277/) :

<https://www.nancy-tourisme.fr/offres/opera-sigurd-reyer-nancy-fr-2264277/>



Opéra en version de concert créé à Nancy le 14 octobre 1919 pour l'inauguration du nouveau théâtre (actuel opéra)

Opéra en quatre actes, 9 tableaux et 2 ballets

Livret de Camille du Locle et d'Alfred Blau

Créé le 7 janvier 1884 au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles

Durée : 3h30 + 2 entractes

Chanté en français, surtitré

Orchestre de l'Opéra national de Lorraine

Direction musicale : **Frédéric Chaslin**

Chœur de l'Opéra national de Lorraine

Chef de chœur : Merion Powell

Chœur d'Angers Nantes Opéra

Chef de chœur : Xavier Ribes

Sigurd : **Peter Wedd**

Gunther : **Jean-Sébastien Bou**

Hagen : **Jérôme Boutillier**

Le Grand Prêtre d'Odin : **Nicolas Cavallier**

Brunehilde : **Catherine Hunold**

Hilda : Camille Schnoor

Uta : Marie-Ange Todorovitch

Le Barde : Eric Martin-Bonnet

Rudiger : Olivier Brunel

Illustration : ROSE CARON, créatrice du rôle de Brunnhilde
dans SIGURD de Reyer (DR)

WAGNER / REYER ... Comme Wagner dans La Tétralogie, il est question d'une manipulation honteuse qui provoque la mort du héros idéal (quoique trop naïf) et de la femme la plus loyale ; ici le roi Gunther manipule le chevalier Sigurd (chez Wagner Siegfried). Hagen son bras armé, tue le héros et épouse celle qui lui était pourtant promise par les dieux (Brunnhilde). Chez Wagner comme chez Reyer, la même clairvoyance quant à la barbarie humaine propre à tromper et à voler, à mentir et à assassiner. Mais même s'il arrive à ses fins, l'infect Gunther, souverain sans envergure, s'effondre, sa maison avec lui ; entre temps, les héros admirables, – Sigurd et Brunnhilde, sont sacrifiés sans ménagements.

SYNOPSIS

ACTE I

**SIGURD tombe amoureux de Hilda ;
Gunther de Brunnhilde...**

Gunther, roi des burgondes, accueille dans son château à Worms les émissaires d'Attila qui demande la main de la sœur de Gunther, **Hilda**. Celle-ci confie à sa nourrice Uta, le songe qui la tourmente : une rivale fera expirer son noble époux. Plutôt qu'Attila, Hilda aime en secret celui qui l'a sauvée de l'esclavage, le chevalier Sigurd. Uta, sorcière à ses heures, annonce l'arrivée de Sigurd à la cour du roi Gunther : elle lui fera boire un philtre qui le rendra amoureux de sa maîtresse Hilda.

Hagen chante à Gunther l'histoire de Brunnhilde, la Valkyrie audacieuse et courageuse qui désobéit à ODIN son père, préférant défendre l'amour des deux mortels, maudits et bouleversants, Siegmund et Sieglinde. Déchue de son statut, Brunnhilde devenue mortelle attend derrière un mur de flammes,

le héros qui saura le protéger...

Gunther entend libérer Brunnhilde : il partira le lendemain.

Mais surgit Sigurd le chevalier attendu qui déclarant aussi son amour pour Brunhilde, défie Gunther. Mais celui ci se montre plus conciliant et même soumis : il accueille le chevalier comme son frère, lui proposant même de partager le trône Burgonde.

Alors Hilda tend la coupe préparée par Uta, à Sigurd pour prêter serment de loyauté à son frère Gunther.

De leurs côtés, les émissaires d'Attila, qui face au refus de Hilda, lui remet un bracelet : si elle le renvoie par messenger, Attila accourra pour la défendre ou la venger.

Mais pour l'heure Sigurd foudroyé, tombe amoureux de Hilda. Il promet à Gunther de l'aider pour conquérir Brunnhilde. Ils partent dans ce but.

ACTE II

Sigurd combat en Islande et délivre Brunnhilde

pour le compte de Gunther...

Sigurd, Gunther et Hagen débarquent en Islande : là, un grand-prêtre qui sacrifie sous le tilleul à l'épouse d'Odin, Freja, les alerte sur la cruauté des Kobolds et des Elfes qu'ils devront affronter. Seul un héros au cœur de diamant, « vierge de corps et d'âme et sonnant le cor sacré » pourra délivrer des flammes la vierge Brunnhilde. Sigurd propose de revêtir l'identité de son ami Gunther pour conquérir Brunnhilde ; seul lui importe d'épouser Hilda dont il est toujours épris (grâce au philtre d'Uta). Sigurd reçoit du

grand-prêtre le cor sacré d'Odin (qui le protégera des elfes) : au 3^e appel, le palais enflammé de la Walkyrie surgira. Au milieu des Dolmen, 3 nornes paraissent et montrent à Sigurd, le linceul qu'elles lui destinent. Lutins, kobolds et walkyries haineuses l'assaillent. Au 2^e appel, Sigurd découvre un lac où tentent de le séduire les lascives Nixes, sirènes dangereuses. Sigurd parvient à sonner le 3^e appel, avant qu'un elfe ne lui dérobe le cor d'Odin. Pensant combattre pour l'amour d'Hilda, Sigurd s'avance vers le palais qui se précise devant lui. Sigurd déguisé en Gunther délivre Brunnhilde qui le salue : une nacelle de cristal tiré par les 3 nornes devenues cygnes emmène le couple endormi.

ACTE III

La noce de Gunther et de Brunnhilde

Dans les jardins du château de Gunther à Worms, Brunnhilde découvre le roi qui l'a sauvé, tandis que sous la vigilance d'Uta, Sigurd séduit Hilda, ravie d'avoir gagné l'amour du chevalier.

Hagen annonce les noces de Brunnhilde et de Gunther : un tournoi est organisé en l'honneur des mariés. Au moment où Brunnhilde bénit l'union simultanée entre Hilda et Sigurd, le tonnerre gronde et suscite un malaise partagé chez ces derniers. Uta pressent que le destin n'accepte pas la tromperie dont Sigurd et Brunnhilde sont victimes. La sorcière

craint le pire sur la maison de Gunther et de sa sœur, Hilda.

ACTE IV

Le bûcher des Justes : Sigurd et Brunnhilde

Sur une terrasse du château de Gunther, les servantes s'inquiètent du mal mystérieux qui ronge le cœur de Brunnhilde ; celle ci paraît et exprime malgré son mariage avec Gunther, son amour irrépressible et coupable pour Sigurd. Hilda la rejoint et avoue le stratagème : c'est bien Sigurd qui l'a délivrée des flammes ; c'est lui le chevalier digne de son amour.

Mais Brunnhilde revendique la loi d'Odin selon laquelle c'est Sigurd qui lui est promis ; une terrible malédiction menace Gunther et Hilda les manipulateurs.

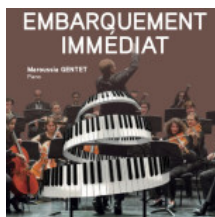
Paraissent Gunther et Hagen : Brunnhilde les menace et les maudit. Avant le jour, Gunther ou Sigurd périra.

Brunnhilde invite Sigurd à la fontaine ; en récitant un sortilège rituel qui défait les sorts, Sigurd découvre qu'il aime Brunnhilde et lui déclare son amour. Malgré les tentatives de Brunnhilde, Hagen, bras armé de Gunther, tue Sigurd. Avant d'expirer, Sigurd reçoit le serment de Brunnhilde qui jure de mourir à ses côtés : Hagen ordonne un

grand bûcher qui embrase le corps des deux fiancés purs. Mais Hilda dépossédée et coupable, exige que Hagen la tue également auprès de Sigurd ; avant que l'homme noir ne la frappe, Hilda remet à Uta le bracelet des émissaires d'Attila ; le barbare viendra donc la « sauver » mais avant, exterminera le royaume de Gunther, l'usurpateur et le lâche. Alors que les flammes consume leur dépouille, le chœur final chante leur amour éternel.

**Orléans . ORCHESTRE
SYMPHONIQUE D'ORLÉANS :
Concerto en sol majeur de**

Maurice RAVEL



ORLEANS, Orch Symphonique. Les 12 et 13 oct 2019. RAVEL, DEBUSSY... Pour son premier concert de la saison 2019 – 2020, l'Orchestre Symphonique

d'Orléans rend hommage au génie de Ravel, inspiré par l'Amérique, divin orchestrateur de Moussorgski... Depuis sa création en 1921, **l'Orchestre Symphonique d'Orléans (OSO)** perpétue une très active tradition orchestrale à Orléans. Après

Jean-Marc Cochereau qui le porta pendant plus de 20 ans, **Marius Stieghorst** pilote aujourd'hui la phalange avec l'engagement et le sens des risques et des défis qui assurent à la formation sa vivacité. Actuellement chef assistant à l'Opéra National de Paris, Marius Stieghorst (né en Allemagne, à Kaiserslautern) a été Premier Kapellmeister et Directeur Adjoint de la musique à Osnabrück, Allemagne. C'est un musicien expérimenté qui maîtrise les enjeux de la direction lyrique et symphonique, sait transmettre, fédérer, impliquer.



1er concert de la saison 2019 2020 du Symphonique d'Orléans

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

Ravel à l'honneur



Pour chaque concert entre 60 et 80 instrumentistes, souvent anciens élèves du Conservatoire, défendent les choix artistique du directeur musical. Le premier concert de la nouvelle saison 2019 2020, les 12 et 13 octobre 2019, intitulé « embarquement immédiat », invite en soliste la pianiste Maroussia Gentet dans le Concerto pour piano en sol majeur de Maurice Ravel dont le goût pour les rythmes exotiques, précisément américains (jazzy) renouvelle une écriture d'un

raffinement et d'un intimisme saisissants. Le sol majeur est achevé en 1931, créé en janvier 1932 (salle Pleyel), par Marguerite Long au piano et Ravel comme chef. C'est une fête « virtuose » (à la Saint-Saëns) pour les vents de l'orchestre (particulièrement sollicités, exposés) et le piano, mais aussi dont l'élégance et l'esprit renvoient directement à Mozart. Ravel partage avec ce dernier la sincérité et la vérité bouleversante d'une écriture qui ne décrit pas, mais exprime, éprouve, touche. Comme son second Concerto (composé simultanément), Ravel y développe son enthousiasme fécond pour les Etats-Unis traversé lors d'un séjour décisif en 1928 : d'où la présence du jazz.

3 mouvements : Allegramente, Adagio assai (la main droite y déploie une mélodie déchirante par sa simplicité et sa tendresse en mi majeur : claire référence au mouvement lent du Quintette pour clarinette de Mozart), Presto.

Les autres œuvres à l'affiche de ce superbe programme, citent

aussi l'énergie du jazz chez Chostakovitch (Tahiti Trot),
comme elles soulignent le génie du Ravel orchestrateur,
immense créateur à la suite des couleurs et de la révolution
des timbres opérés avant lui par Rameau au XVIIIè ou Berlioz
au XIXè... Tableaux d'une exposition de Moussorgski dans
l'orchestration de Ravel. Programme incontournable.

ORLEANS, Théâtre / Salle Touchard

SAMEDI 12 OCTOBRE – 20h30

DIMANCHE 13 OCTOBRE – 16h00

« EMBARQUEMENT IMMÉDIAT »

Marius STIEGHORST, direction

– Dimitri CHOSTAKOVITCH

Tahiti Trot

– Claude DEBUSSY

En bateau de la « Petite suite » (Orchestration : Henri
Büsser)

– Claude DEBUSSY

Golliwogg's Cake-Walk de « Children's corner » (Orchestration
: André Caplet)

– Maurice RAVEL

Concerto pour piano en Sol Majeur

Maroussia GENTET, piano

Entracte

– Modeste MOUSSORGSKI

Tableaux d'une exposition (Orchestration : Ravel)

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
sur [le site de](#)
[l'Orchestre Symphonique d'Orléans](#)

Informations
Réservations

OCTOBRE 2019

Orchestre
Symphonique
d'Orléans

Samedi 12 > 20h30

Dimanche 13 > 16h

SALLE TOUCHARD - THÉÂTRE D'ORLÉANS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Direction : Marius STIEGHORST

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

Maroussia GENTET

Piano





Orchestre Symphonique d'Orléans

DIRECTION **MARIUS STIEGHORST**

SAISON 2019-2020



www.orchestre-orleans.com

Billetterie en ligne : www.helloasso.com/associations/orleans-concerts

02 38 53 27 13



Orléans
Mairie

MORVAN. Festival FORMAT PAYSAGES : 12 et 13 oct 2019

FORMAT PAYSAGES 2019. Sam 12, dim 13 oct 2019. Lac de Chaumeçon – Plage de Polquemignon – Brassy, dans le parc du Morvan, le festival **Format Paysages** propose une expérience musicale et



artistique en pleine nature. Marchez, respirez, savourez... Pour la seconde fois, l'association Cumulus (créée en 1983) propose la création d'un événement artistique et culturel, itinérant, original dans ses contenus, prenant place chaque année au mois d'octobre (cette année, 2è week end d'octobre 2019) autour du **Lac de Chaumeçon** et sur le territoire de la Communauté de Communes **Morvan Sommets et Grands Lacs**. C'est un parcours et une échappée qui allient musique, performances artistiques et parcours en pleine nature. L'automne sur le motif inspire les artistes : leurs interventions qui mêlent toutes les disciplines jalonnent la pérégrination des visiteurs dans l'esprit d'une randonnée qui excitent tous les sens. **Le Festival format paysages** de façon visionnaire, et même prophétique, accorde les vibrations de la nature à celles des interprètes qui savent en décrypter la miraculeuse énergie. Format Paysages serait-il un festival écologique d'un nouveau type ?

MORVAN, les 12 et 13 octobre 2019.
FORMAT PAYSAGES réinvente dans le
Parc du MORVAN, l'idée d'une
promenade artistique et musicale.

NATURE et ART dialoguent et
interpellent...



Selon le vœu des deux concepteurs de l'événement, Jean-Michel Lejeune, et Véronique Verstaete, il s'agit : » *d'inviter les habitants de la région à se retrouver autour d'événements*

artistiques reposant sur des propositions innovantes et s'inscrivant fortement dans le territoire, valorisant les paysages, le patrimoine et les savoir-faire ; de développer l'attractivité de ce territoire de lacs et de forêts à une période de l'année – le début de l'automne – à laquelle cette région mérite, notamment par la beauté de ses couleurs, d'être bien davantage connue et fréquentée ; de renforcer le lien entre les villes et villages en favorisant des circulations et des collaborations, en proposant aux habitants des actions participatives leur permettant de travailler avec des artistes repérés. ». C'est ainsi qu'un territoire au riche patrimoine naturel et végétal est valorisé grâce aux événements artistiques qui en permet la redécouverte cyclique.

<https://format-raisins.fr/format-paysages/>

MARCHE MUSICALE et ARTISTIQUE □ DANS LE PARC DU MORVAN CONCERTS EN SALLE

FORMAT PAYSAGES invite les artistes à penser la nature comme enjeu de leur travail. Pour cette deuxième édition, les festivaliers marcheurs éprouvent le terrain et découvrent en pleine nature le travail des artistes résidents du Morvan ou étrangers, soit les créations, la danse ou la musique de Isabelle DUTHOIT (soprano et clarinettiste), Jacques DI DONATO (clarinettiste, saxophoniste, batteur), Jacques REBOTIER (compositeur, poète performeur), Erwan KERAVEC (sonneur de cornemuse), du danseur : Louis MACQUERON... sans omettre le Quatuor Aesthesis. Temps forts les sam 12 et dim 13 octobre 2019 dans la Commune de Brassy pour un week-end de découvertes artistiques. D'abord une promenade artistique en pleine air, puis un concert éclectique en soirée...

A découvrir tout au long des **2 parcours promenades** de samedi 12 (16h) puis dimanche 13 octobre 2019 (10h30) : sculptures d'artistes contemporains : JEZY KNEZ (création, commande de Format Paysages), Jean-Christophe NOURISSON. Philippe H0ELTZEL vous fera partager ses connaissances du terrain parcouru. Puis les randonneurs enchantés découvrent en salle les musiciens invités cet automne 2019... A noter deux spectacles musicaux inoubliables **samedi soir à 20h** (Trio musical, voir détail programme ci après) ; puis **dimanche à 15h**, Quatuor vocal AESTHESIS (création, commande à Jacques Rebotier).

Pour vous rendre à **Polquemignon**, [une carte est à votre disposition sur notre site](#), puis un fléchage sur la route vous guidera jusqu'à destination.

FORMAT PAYSAGES redéfinit aujourd'hui l'expérience et l'offre d'un festival en associant plein air et sensations sonores... et la marche devient une aventure sensorielle (c'est pourquoi il faut venir bien chaussé). Musique, art contemporain, danse... les volets qui jalonnent la promenade dans le Parc du Morvan s'annonce pour sa 2è édition en octobre 2019, passionnante. Prévoir de bonnes chaussures. Expérience gratuite.

Programme des deux journées des

sam 12 et dim 13 octobre 2019

SAMEDI 12 OCTOBRE 2019

16h

promenade artistique : départ du chemin des Clous, route menant à Plainefas depuis le Hameau de Polquemignon (Brassy)

18h30

apéritif et jus de fruits à la fin de la promenade

20h

concert : trio musical Isabelle Duthoit, voix et clarinette, Jacques Di Donato, clarinette, percussions et Jacques Rebotier, compositeur, poète
BRASSY, Salle des Fêtes (durée : 40mn)

20h40

soupes préparées par Les Amis de Polquemignon

DIMANCHE 13 OCTOBRE 2019

10h30

promenade artistique : départ du chemin des Clous, Hameau de Polquemignon (Brassy)

12h30

pique-nique sorti du sac (apportez ce que vous aimez!)

15h

concert : quatuor vocal Aesthesis : Camille Chopin, Céleste Lejeune,
Abel Zamora, Jonas Mordzinski.

Programme classique (Brahms, Mendelssohn, Saint-Saëns...),
contemporain (Cage, Leroux, Aperghis...)
et création de Jacques Rebotier
(commande Format Paysages),
BRASSY, Salle des Sports-Espace Robert Foliau
(durée 50mn)

Programmation à télécharger ici :

https://docs.wixstatic.com/ugd/b3369a_a174e049e6874591882cfbea1b91f1ce.pdf

TARIFS : Manifestations gratuites

Biographies et renseignements :

www.format-paysages ou au 06 08 43 39 71

ENTRETIEN

ENTRETIEN. Octobre 2019, dans le Parc Naturel Régional du Morvan, le festival atypique « FORMAT PAYSAGES » propose gratuitement une expérience unique qui renouvelle l'approche de la musique et des arts vivants, en associant marche artistique, concerts en salle, patrimoine végétal et culturel, plein air et proximité avec les artistes. La surprise succède à l'insolite ; la découverte à la révélation... Les artistes

sont inspirés par la Nature ; les spectateurs cultivent leur imaginaire. C'est à BRASSY les 12 et 13 octobre 2019. **Entretien avec les créateurs** de ce week end pas comme les autres, **Jean-Michel Lejeune** et **Véronique Verstraete**.



CNC : Jean-Michel Lejeune et Véronique Verstraete, pouvez-vous nous préciser quels sont les objectifs de cet événement, créé l'an passé ?

En deux mots, nous proposons **des promenades en pleine nature**, qui permettent de croiser des œuvres d'art contemporain et d'assister à des concerts et des spectacles d'une douzaine de

minutes. Nous invitons des artistes pour lesquels **la relation à la nature** ou au paysage constitue, de façon constante ou plus ponctuellement, l'un des enjeux du travail. Naissent ainsi des **créations singulières** : cette année la création de **Guillaume Jézy** et **Jérémy Knez** à la Cascade du Paradis, la danse de **Louis Macqueron** mise en musique par **Jacques Di Donato**, dans le filet d'eau du ruisseau, les invraisemblables cris d'**Isabelle Duthoit**... Accessibles à tous les publics, ces moments insolites font naître de nouvelles perceptions du paysage. La nature n'est plus seulement l'idéal à vénérer. Elle nourrit la pensée du créateur, l'imaginaire du spectateur, suggérant des performances et des œuvres d'un nouveau type.

CNC : Que vit le public au cours de ce week-end Format Paysages ?

Au-delà de ces promenades en plein **Parc Naturel du Morvan**, d'une durée comprise en une heure trente et deux heures, le public assiste à deux concerts. **Le samedi**, dans la charmante petite ville de **Brassy**, il s'agira d'un concert en trio d'une quarantaine de minutes proposant des pièces, écrites ou improvisées, d'**Isabelle Duthoit** (voix, clarinette), de **Jacques Di Donato** (clarinette, percussions) et de **Jacques Rebotier** (textes, compositions, comédien). Ce concert sera suivi d'un moment d'intense convivialité avec une géniale association locale, **Les Amis de Polquemignon**, qui nous préparent ses spécialités.

Le dimanche, c'est le quatuor vocal **Aesthesis** (Camille Chopin, Céleste Lejeune, Abel Zamora et Jonas Mordzinski) qui réalise un programme classique et contemporain (Mendelsshon, Brahms, Fauré, Poulenc, Cage, Leroux...) et qui créera une pièce commandée par Format Paysages à **Jacques Rebotier**, écrivain, compositeur, metteur en scène, blagueur... sur lequel ce week-end porte l'accent.

Le public vit des rencontres insolites avec des artistes pertinents, le plasticien Jean-Christophe Nourisson dont le travail porte pour une grande part sur la question de l'espace public ; le sonneur de cornemuse Erwan Kéravec, acteur de la création musicale qui réinvente ici totalement un instrument qui n'est connu que dans le champ des musiques traditionnelles.

Propos recueillis en septembre 2019

Les 12 et 13 octobre 2019. [FORMAT PAYSAGES](#) à Brassy (Morvan).
Jean-Michel Lejeune / Véronique Verstraete, direction artistique

Format Paysages : www.format-paysages.com

Une production de Cumulus

Informations / réservations : 06 08 43 43 27



Remerciements

L' Europe – Programme LEADER, via le Parc Naturel Régional du Morvan
La Commune de Brassy
La Fondation Coupleux-Lassalle, sous l'égide de la Fondation de France
La SACEM
Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale
des Affaires Culturelles Bourgogne Franche-Comté
Le Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté
Le Conseil Départemental de la Nièvre
Le Fonds Charlois pour l'art et la forêt
Le Parc Naturel Régional du Morvan

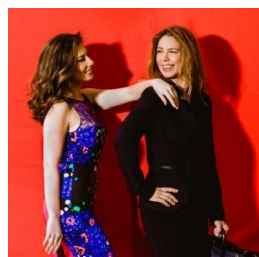
Classique News, RCF Nièvre, Le Journal du Centre, Radio Morvan

SCEAUX (92). La Schubertiade : Schubert, Franck, Ravel

SCEAUX (92). La Schubertiade, 12 oct 19.
« Made in Franz ». Reprise du cycle de musique de chambre à Sceaux, avec en fil rouge, la musique Schubertienne. Le premier volet de la nouvelle saison de **La Schubertiade de Sceaux** associe **Schubert** (Fantaisie en ut D 934) à deux immenses Français romantiques, auteurs majeurs à l'époque de Wagner : **Saint-Saëns et Franck**, dans deux partitions essentielles dans l'histoire de la musique romantique française, et aussi **Ravel** (l'irrésistible Tzigane).



Présentation des interprètes : **1er concert du cycle Made in Franz**



» Représentante exceptionnelle du violon français, fondatrice et chef de « la Diane française », pédagogue recherchée, Stéphanie-Marie Degand est l'une des rares violonistes à maîtriser les codes d'un répertoire allant du XVII^e siècle à aujourd'hui. Associée à sa complice Christie Julien, partenaire privilégiée sur scène comme au disque, la voici dans un duo « so french » (titre de l'un de leurs albums) où l'inspiration créatrice ne le cède en rien à la virtuosité. Avec en prélude un merveilleux dialogue schubertien dans l'une de ses rares œuvres pour cette formation. «

Samedi 12 octobre 2019, 17h
Hôtel de Ville de Sceaux
Grande Salle

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.schubertiadesceaux.fr/la-programmation/edition-2019-2020/>

Programme :

Schubert : Fantaisie en ut D 934

Saint-Saëns : Introduction et rondo capriccioso

Franck : Sonate

Ravel : Tzigane

Stéphanie-Marie Degand, violon

Christie Julien, piano

Jean-Philippe Sarcos et l'orchestre LE PALAIS ROYAL

PARIS, les 17 et 18 oct 2019. Inspirations italiennes. JP SARCOS, C TROTTMANN, Haendel et Mozart. Dans un lieu historique au riche patrimoine musical à Paris (Salle historique du premier conservatoire), le chef **Jean-Philippe Sarcos** interroge le style italien dans l'écriture de Haendel et Mozart ; le premier inspirant même le second ... En octobre 2019, Le Palais



royal et Jean-Philippe Sarcos invitent dans un programme Haendel et Mozart, la jeune soprano, **Catherine Trottmann** nouvelle étoile du chant français. Les œuvres choisies rendent hommage au bel esprit italien, ce goût de la mélodie et des harmonies lumineuses voire solaires. La souriante péninsule méditerranéenne a façonné ainsi « une musique colorée, contrastée, évidente, éclatante », où « le chant est premier, où la mélodie dicte ses lois à l'harmonie, au contrepoint, à l'architecture musicale même. »

De Haendel à Mozart...

Suavité et virtuosité

italiennes

Ainsi les deux compositeurs retenus ne sont-ils pas étrangers dans ce creuset musical et esthétique de premier plan : « dans leur jeunesse, Haendel et Mozart étudient en Italie. Toute leur vie leur musique gardera l'empreinte des couleurs romaines et le rythme du style italien ».

Catherine Trottman, Jean-Philippe Sarcos et l'orchestre Le Palais royal interprètent ainsi les œuvres les plus italiennes de Haendel et Mozart. Ils ne se sont pas connus car Haendel meurt alors que Mozart n'a que 3 ans. Comme cela sera le cas des œuvres de JS BACH, les partitions de **HAENDEL** frappent profondément le jeune **MOZART** : il y détecte une habileté virtuose dans la finesse des mélodies, la science des masses chorales, la construction et le développement d'un air. De toute évidence les operas serias et surtout les oratorios de Haendel ont agi positivement dans l'inspiration et la maturation du style mozartien. On les retrouve dans ce programme qui mêle nervosité expressive de l'orchestre, et souplesse d'un chant acrobatique et sensuel. D'ailleurs, la Messe en ut mineur (« **Laudamus te** »), comme la virtuosité époustouflante du motet « **Exultate, jubilate** » en témoignent aujourd'hui ; de Haendel à Mozart, circule une même élégance mélodique, explicitement italienne..

Les citations sont empruntées à la présentation du programme sur le site du Palais royal.

PARIS, Salle historique du Premier Conservatoire

Jeudi 17 octobre 2019, 20h30
Vendredi 18 octobre 2019, 20h30

Informations
Réservations

Catherine TROTTMANN, soprano

Orchestre Le Palais royal – Jean-Philippe SARCOS, direction

PLAN D'ACCES

<https://www.google.com/maps/place/Conservatoire+national+supérieur+d'art+dramatique/@48.8726146,2.3469383,15z/data=!4m5!3m4!1s0x0:0x42e986c66536d365!8m2!3d48.8726146!4d2.3469383>

RESERVATION

<https://www.weezevent.com/inspirations-italiennes-oct2019>

Salle historique du premier conservatoire de Paris
2 bis rue du Conservatoire – 75009 Paris

Programme détaillé

Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)

- Salomon : Arrivée de la reine de Saba (3')
- Joshua : Air « O had I Jubal's lyre » (2'30)
- Le Messie : « Rejoice » (4'30)
- Concerto grosso, Op. 6 No. 10 : extrait (5')

- Giulio Cesare : Air « Piangeró la sorte mia » (7')
- Giulio Cesare : Air « Da Tempeste » (6')

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

- Messe en ut mineur, K. 427 : « Laudamus te » (5')
- Symphonie n°29, K. 201 (23')
- Motet Exsultate jubilate, K. 165 (15')



PLUS D'INFOS SUR LE SITE du Palais royal – Jean-Philippe Sarcos, direction
<http://le-palaisroyal.com>

Crédit photos : © Mylène Natour / Le Palais royal

CD

A l'automne 2019, Le Palais royal / Jean-Philippe Sarcos font paraître un nouveau cd dédié au souffle créateur des héros : BEETHOVEN et MOZART. [LIRE ici la critique complète](#) de l'album (enregistré en 2015 dans la salle de concert du premier Conservatoire de Paris) – CLIC de classiquenews du mois d'octobre 2019 :

**Orchestre Le Palais royal.
Jean-Philippe Sarcos,
direction (1 cd 2015).**

CD, critique. LE TEMPS DES HEROS. BEETHOVEN / MOZART. Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015). Le « Temps des héros » : c'est à dire **Mozart et Beethoven**. Le premier fait vibrer les cœurs et expriment comme nul autre avant lui, la passion et les sentiments humains, avec cette tendresse particulière pour les femmes ; le second crée l'orchestre du futur ; les deux définissent le romantisme et la modernité en musique ; ils sont d'ailleurs les premiers aussi à se penser « créateurs », et non plus serviteurs. **Jean-Philippe Sarcos** a donc bien raison de souligner leur étoffe de « héros » dans ce programme qui souligne la valeur de chacun. [Lire la critique complète](#)



SIGURD de REYER, l'opéra de Degas

NANCY, les 14 et 17 oct 2019.

REYER : Sigurd. Pour ses 100 ans, l'Opéra national de Lorraine met à l'affiche Sigurd d'Ernest Reyer, ouvrage choisi pour son inauguration le 14 octobre 1919. Ainsi s'est écrit l'histoire du Palais Hornecker – Créé d'abord au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles en 1884, **SIGURD** fut une pépite lyrique totalisant 250 représentations à l'Opéra de

Paris jusque dans les années 1930. Comme Wagner et sa Tétralogie, Reyer plonge dans la mythologie nordique – la saga des Nibelungen et les Eddas –, pour narrer les aventures de Sigurd et Brunehilde, entre souffle épique, passions éprouvées, surnaturel, et style du grand opéra français. Comme Debussy et Dukas, respectivement Pelléas et Mélisande, et Ariane, Reyer et Wagner traitant le même fonds légendaire, croisent les destinées d'un opéra à l'autre. Ainsi Sigurd et Le Ring mettent en scène Gunther conquérant de la Walkyrie devenue mortelle, Brunnhilde. Les deux ouvrages se recoupent dans la destinée de Brunnhilde, figure centrale qui incarne le don, le sacrifice, l'absolue loyauté. Incarnée à la création par la sublime **ROSE CARON**, Brunnhilde suscita à l'époque de Reyer, l'admiration du peintre **Edgar Degas** qui vit l'ouvrage plus de 30 fois ! Bel indice d'une admiration sincère et constante pour un ouvrage et un personnage majeur en France, à l'époque du wagnérisme envahissant,... que ne goûtait guère le peintre des danseuses et des musiciens de l'opéra de Paris. A Nancy, une wagnérienne éblouissante, grave, souple, diseuse incarne ce profil de femme admirable, **Catherine Hunold**. Argument majeur de la version proposée par Nancy pour son centenaire.



Informations
Réservations

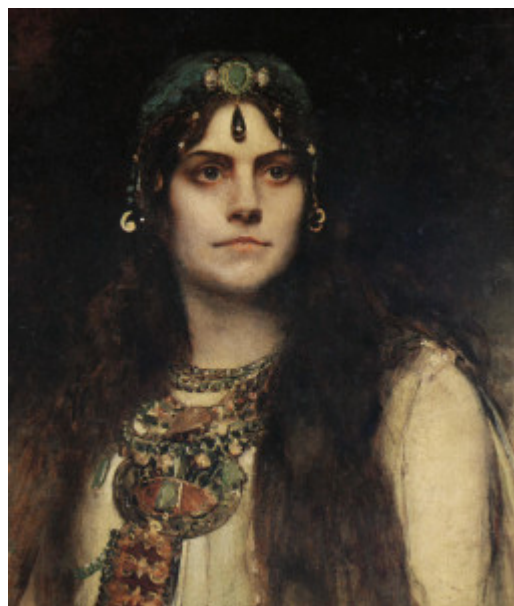
NANCY, Opéra national de Lorraine

Reyer : Sigurd, en version de concert

lundi 14 et jeudi 17 octobre 2019 à 19h

RESERVEZ [ici](https://www.nancy-tourisme.fr/offres/opera-sigurd-reyer-nancy-fr-2264277/) :

<https://www.nancy-tourisme.fr/offres/opera-sigurd-reyer-nancy-fr-2264277/>



Opéra en version de concert créé à Nancy le 14 octobre 1919 pour l'inauguration du nouveau théâtre (actuel opéra)

Opéra en quatre actes, 9 tableaux et 2 ballets

Livret de Camille du Locle et d'Alfred Blau

Créé le 7 janvier 1884 au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles

Durée : 3h30 + 2 entractes

Chanté en français, surtitré

Orchestre de l'Opéra national de Lorraine

Direction musicale : **Frédéric Chaslin**

Chœur de l'Opéra national de Lorraine

Chef de chœur : Merion Powell

Chœur d'Angers Nantes Opéra

Chef de chœur : Xavier Ribes

Sigurd : **Peter Wedd**

Gunther : **Jean-Sébastien Bou**

Hagen : **Jérôme Boutillier**

Le Grand Prêtre d'Odin : **Nicolas Cavallier**

Brunehilde : **Catherine Hunold**

Hilda : Camille Schnoor

Uta : Marie-Ange Todorovitch

Le Barde : Eric Martin-Bonnet

Rudiger : Olivier Brunel

Illustration : ROSE CARON, créatrice du rôle de Brunnhilde dans SIGURD de Reyer (DR)

WAGNER / REYER ... Comme Wagner dans La Tétralogie, il est question d'une manipulation honteuse qui provoque la mort du héros idéal (quoique trop naïf) et de la femme la plus loyale ; ici le roi Gunther manipule le chevalier Sigurd (chez Wagner Siegfried). Hagen son bras armé, tue le héros et épouse celle qui lui était pourtant promise par les dieux (Brunnhilde). Chez Wagner comme chez Reyer, la même clairvoyance quant à la barbarie humaine propre à tromper et à voler, à mentir et à assassiner. Mais même s'il arrive à ses fins, l'infect Gunther, souverain sans envergure, s'effondre, sa maison avec lui ; entre temps, les héros admirables, – Sigurd et Brunnhilde, sont sacrifiés sans ménagements.

SYNOPSIS

ACTE I

SIGURD tombe amoureux de **Hilda** ;
Gunther de Brunnhilde...

Gunther, roi des burgondes, accueille dans son château à Worms les émissaires d'Attila qui demande la main de la sœur de Gunther, **Hilda**. Celle-ci confie à sa nourrice Uta, le songe qui la tourmente : une rivale fera expirer son noble époux. Plutôt qu'Attila, Hilda aime en secret celui qui l'a sauvée de l'esclavage, le chevalier Sigurd. Uta, sorcière à ses heures, annonce l'arrivée de Sigurd à la cour du roi Gunther : elle lui fera boire un philtre qui le rendra amoureux de sa maîtresse Hilda.

Hagen chante à Gunther l'histoire de Brunnhilde, la Valkyrie audacieuse et courageuse qui désobéit à ODIN son père, préférant défendre l'amour des deux mortels, maudits et bouleversants, Siegmund et Sieglinde. Déchue de son statut, Brunnhilde devenue mortelle attend derrière un mur de flammes, le héros qui saura le protéger...

Gunther entend libérer Brunnhilde : il partira le lendemain. Mais surgit Sigurd le chevalier attendu qui déclarant aussi son amour pour Brunnhilde, défie Gunther. Mais celui ci se montre plus conciliant et même soumis : il accueille le

chevalier comme son frère, lui proposant même de partager le trône Burgonde.

Alors Hilda tend la coupe préparée par Uta, à Sigurd pour prêter serment de loyauté à son frère Gunther.

De leurs côtés, les émissaires d'Attila, qui face au refus de Hilda, lui remet un bracelet : si elle le renvoie par messenger, Attila accourra pour la défendre ou la venger.

Mais pour l'heure Sigurd foudroyé, tombe amoureux de Hilda. Il promet à Gunther de l'aider pour conquérir Brunnhilde. Ils partent dans ce but.

ACTE II

Sigurd combat en Islande et délivre Brunnhilde pour le compte de Gunther...

Sigurd, Gunther et Hagen débarquent en Islande : là, un grand-prêtre qui sacrifie sous le tilleul à l'épouse d'Odin, Freja, les alerte sur la cruauté des Kobolds et des Elfes qu'ils devront affronter. Seul un héros au cœur de diamant, « vierge de corps et d'âme et sonnant le cor sacré » pourra délivrer des flammes la vierge Brunnhilde. Sigurd propose de revêtir l'identité de son ami Gunther pour conquérir Brunnhilde ; seul lui importe d'épouser Hilda dont il est toujours épris (grâce au philtre d'Uta). Sigurd reçoit du grand-prêtre le cor sacré d'Odin (qui le protégera des elfes) : au 3^e appel, le palais enflammé de la Walkyrie surgira. Au milieu des Dolmen, 3 nornes paraissent et montrent à Sigurd, le linceul qu'elles lui destinent. Lutins, kobolds et walkyries haineuses l'assaillent. Au 2^e appel, Sigurd découvre

un lac où tentent de le séduire les lascives Nixes, sirènes dangereuses. Sigurd parvient à sonner le 3^e appel, avant qu'un elfe ne lui dérobe le cor d'Odin. Pensant combattre pour l'amour d'Hilda, Sigurd s'avance vers le palais qui se précise devant lui. Sigurd déguisé en Gunther délivre Brunnhilde qui le salue : une nacelle de cristal tiré par les 3 nornes devenues cygnes emmène le couple endormi.

ACTE III

La noce de Gunther et de Brunnhilde

Dans les jardins du château de Gunther à Worms, Brunnhilde découvre le roi qui l'a sauvé, tandis que sous la vigilance d'Uta, Sigurd séduit Hilda, ravie d'avoir gagné l'amour du chevalier.

Hagen annonce les noces de Brunnhilde et de Gunther : un tournoi est organisé en l'honneur des mariés. Au moment où Brunnhilde bénit l'union simultanée entre Hilda et Sigurd, le tonnerre gronde et suscite un malaise partagé chez ces derniers. Uta pressent que le destin n'accepte pas la tromperie dont Sigurd et Brunnhilde sont victimes. La sorcière craint le pire sur la maison de Gunther et de sa sœur, Hilda.

ACTE IV

Le bûcher des Justes : Sigurd et Brunnhilde

Sur une terrasse du château de Gunther, les servantes s'inquiètent du mal mystérieux qui ronge le cœur de Brunnhilde ; celle ci paraît et exprime malgré son mariage avec Gunther, son amour irrépressible et coupable pour Sigurd. Hilda la rejoint et avoue le stratagème : c'est bien Sigurd qui l'a délivrée des flammes ; c'est lui le chevalier digne de son amour.

Mais Brunnhilde revendique la loi d'Odin selon laquelle c'est Sigurd qui lui est promis ; une terrible malédiction menace Gunther et Hilda les manipulateurs.

Paraissent Gunther et Hagen : Brunnhilde les menace et les maudit. Avant le jour, Gunther ou Sigurd périra.

Brunnhilde invite Sigurd à la fontaine ; en récitant un sortilège rituel qui défait les sorts, Sigurd découvre qu'il aime Brunnhilde et lui déclare son amour. Malgré les tentatives de Brunnhilde, Hagen, bras armé de Gunther, tue Sigurd. Avant d'expirer, Sigurd reçoit le serment de Brunnhilde qui jure de mourir à ses côtés : Hagen ordonne un grand bûcher qui embrase le corps des deux fiancés purs. Mais Hilda dépossédée et coupable, exige que Hagen la tue également auprès de Sigurd ; avant que l'homme noir ne la frappe, Hilda remet à Uta le bracelet des émissaires d'Attila ; le barbare viendra donc la « sauver » mais avant, exterminera le royaume

de Gunther, l'usurpateur et le lâche. Alors que les flammes
consume leur dépouille, le chœur final chante leur amour
éternel.